

#012/07/2022

KANU

s'accepter et découvrir

**18E ÉDITION DU PRIX AFRICAIN
POUR LE DÉVELOPPEMENT**

Deux chefs d'Etat annoncés à Kigali

**TRIBUNE DU PROFESSEUR
CHARLEMAGNE OUEDRAOGO**

Les troubles sexuels chez l'homme :
brisons le silence !

LA GRANDE INTERVIEW

JEAN-JACQUES GOLOU

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE CORIS BANK INTERNATIONAL – BÉNIN

**« L'EXPANSION DU MOBILE MONEY N'EST PAS
DEVENUE UNE RÉALITÉ SANS LES BANQUES.... »**

PRIX AFRICAIN DE DEVELOPPEMENT



PADEV

2022

Du
15 au 18
Septembre

au
Marriott®
HOTELS • RESORTS • SUITES
KIGALI



PARTENAIRES



**PRESSES
INVITÉES**



Infoline :

+226 79 544242 / +250 788 354 464 /
+225 07 88 885 166 / +226 51 541 212
Email : contact@fondation225.org
www.fondation225.org

SOMMAIRE

#012-JUILLET 2022

EDITORIAL	PAGE 05
LA GRANDE INTERVIEW	PAGE 07
BUSINESS-EVENT	PAGE 13
DOSSIER DU MOIS	PAGE 19
ECONOMIE	PAGE 21
TRIBUNE DU PROFESSEUR CHARLEMAGNE	PAGE 24

E-MAG DE COMMUNICATION ET DE SOCIÉTÉ

KANU

#012/07/2022
s'accepter et découvrir

18^E ÉDITION DU PRIX AFRICAIN POUR LE DÉVELOPPEMENT
Deux chefs d'Etat annoncés à Kigali

TRIBUNE DU PROFESSEUR CHARLEMAGNE OUEDRAOGO
Les troubles sexuels chez l'homme : brisons le silence !

LA GRANDE INTERVIEW
JEAN-JACQUES GOLOU
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE CORIS BANK INTERNATIONAL – BÉNIN

« L'EXPANSION DU MOBILE MONEY N'EST PAS DEVENUE UNE RÉALITÉ SANS LES BANQUES.... »



➤ **SERVICE COMMERCIAL**
CONTACTS: +226 74 93 62 40 / 74 69 55 55

➤ **ÉDITORIAL TEAM**
DIRECTEUR DE PUBLICATION CYPRIEN KOBOUDE
CONSEILLER EDITORIAL PATRICE KOKOU
RÉDACTION FRÉDÉRIC TIANHOUN
DIRECTION ARTISTIQUE CSK CONSEILS

➤ **ADRESSE**
www.cskconseils.com / 25375026 - 74936240
cskconseils@gmail.com



Complexe Hôtelier La Villa de l'Intégration



Offres & Commodités

- Des chambres climatisées
- Salles de Conférences et banquet
- Restaurant gastronomique Africain
- Piscine - Gym - Spa

HAUTEMENT SÉCURISÉ

📍 Rue Bitto, Ouaga 2000, Ouagadougou

☎ (+226) 57 25 00 03

✉ villa-integration@yopmail.com



À vous nos gratitudees !

LIl y a un peu plus d'un an, j'ai approché quelques amis pour partager l'idée de lancer un magazine digital gratuit, avec une ligne éditoriale qui célèbre les valeurs et les bâtisseurs africains. L'objectif est de mettre en lumière les potentialités africaines dans le domaine de la culture, du sport, de l'économie et de l'entrepreneuriat.

Sans hésitation, tous ont cru au projet et nous lançâmes le premier numéro.

Nous sommes au 12ème numéro. Votre e.mag KANU a été très bien accueilli et cela se traduit par des millions de téléchargement que nous avons à notre compteur. Par la magie du digital, nous sommes téléchargés, c'est vrai à plus de 65% dans la zone UEMOA, mais aussi dans plusieurs autre régions de la planète.

Vos retours en tant que lecteurs ont été le carburant qui nous a permis de faire le chemin jusqu'à ce 12ème numéro. Le chemin a été parsemé d'épines de toutes tailles mais à chaque fois nous avons réussi à passer le cap grâce à vous.

Nous ne serions peut-être pas à ce numéro sans le soutien de nos partenaires qui ont également cru en nous. Ils nous ont dit leur satisfaction, nous en sommes heureux.

Nous sommes arrivés à nous réadapter aux besoins de nos lecteurs et partenaires. Il est par exemple possible d'avoir la version papier des numéros de KANU mais avec une commande minimum de 50 exemplaires.

Nous travaillons à améliorer le contenu et l'accessibilité de votre magazine. Dans les numéros à venir vous le constaterez.

À toute l'équipe, nos journalistes, nos pigistes, les membres du Conseil éditorial, recevez également nos gratitudees.

Une fois encore, nous vous souhaitons bonne lecture. Ensemble, continuons l'aventure !

Cyprien KOBOUDE

CORSAIR

Voyagez en bonne compagnie | ✈

BUSINESS



OFFREZ-VOUS
UN REPAS
TRÈS ÉTOILÉ | ✈

Déguster à bord des menus gastronomiques
inédits et imaginés par nos chefs,
c'est ça voyager en bonne compagnie.

« L'expansion du Mobile Money n'est pas devenue une réalité sans les banques... »

La Banque, cette institution financière qui a traversé le temps et marqué les époques de l'industrialisation et de la consommation de masse, est aujourd'hui menacée par le boom technologique. En effet, une révolution silencieuse se prépare dans le domaine des moyens de paiement.

De l'essor de la monnaie électronique au développement rapide de systèmes de paiement électronique, les initiatives se multiplient pour contourner le quasi-monopole des banques sur le système financier mondial. Les espèces et (éventuellement) les cartes de crédit font, petit à petit, place à d'autres moyens de paiement, ce qui entraîne une perte d'influence pour les institutions financières. Les plateformes décentralisées de mobilisation de fonds ouvrent les marchés des capitaux, obligeant les intermédiaires traditionnels (les banques) à élaborer de nouvelles propositions de valeur afin de demeurer concurrentiels.

Pour plusieurs économistes, les évolutions technologiques vont changer notre relation quotidienne à l'argent, et, au-delà, elles pourraient rendre nos économies plus saines et plus résilientes à travers un nouveau modèle de financement souple et non contraignant. Ce bouleversement à venir serait-il pour les banques une réelle menace ? Comment la banque va-t-elle se réinventer pour assurer efficacement son rôle dans un monde en pleine mutation ?

Jean-Jacques Golou, Directeur Général de Coris Bank International – Bénin répond à nos questions.



Coris Bank International – Bénin a fêté cette année ses noces du bois. 15ème sur le marché bancaire béninois en 2016, la banque occupe désormais la 4ème place avec plus de 11% de part de marché. Quels sont les secrets de cette performance ?

Nous n'avons pas de secret ou de formule magique. Ces performances résultent de l'engagement des femmes et des hommes de Coris Bank International à la hisser au plus haut niveau, en faisant le choix de faire « La Banque Autrement ».

Quelles sont les perspectives de la banque pour les cinq prochaines années ? Qu'est-ce que vous réservez à vos clients ?

Nos perspectives découlent de la consolidation de nos acquis et de la définition de nouvelles orientations fortes. Ces axes stratégiques maintiennent la qualité de service comme socle de notre différenciation. La digitalisation progressive de nos services, l'expansion du réseau à travers plusieurs guichets automatiques de banque hors site en plus des agences, la modernisation de nos infrastructures techniques, l'innovation continue de nos produits et services et également l'excellence de notre capital humain sont autant de pistes retenues pour assurer la croissance continue de Coris Bank International Bénin sur le marché.

Des mutations technologiques s'opèrent dans le monde, notamment dans le domaine financier. Comment Coris Bank fait-elle face à ces mutations ?

Coris Bank International n'est pas en marge de la digitalisation de l'offre bancaire. Elle accompagne à sa manière ces mutations technologiques. Elle dispose aujourd'hui d'une gamme très variée de produits digitaux allant de la solution de banque en ligne (e-Coris) à un produit de web clearing qui permet au client de procéder, depuis ses locaux, au scannage des chèques reçus (toutes banques confondues).

La banque a également digitalisé plu-

sieurs services comme les notifications d'opérations à travers le SMS-Alert, les envois de relevé avec le E-relevé et l'information instantanée sur les transferts avec le E-Swift.

Elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et procédera très prochainement au lancement de la plateforme CORIS MONEY au Bénin.

Au Bénin comme dans plusieurs pays africains, le taux de bancarisation reste toujours faible malgré la floraison des banques ces dernières années. Comment expliquez-vous cela ?

La multiplication des enseignes bancaires dans les pays africains ne suffirait pas à accroître le niveau de bancarisation des populations. Vous conviendrez, malheureusement, avec moi que ce sont la plupart du temps, les mêmes clients qui circulent ou opèrent dans toutes les banques de la place. Pour ma part, la clé réside dans l'originalité des offres proposées par les institutions bancaires et les efforts d'inclusion consentis par ces dernières.

La multiplication des enseignes bancaires dans les pays africains ne suffirait pas à accroître le niveau de bancarisation des populations.

Coris Bank International l'a compris bien assez tôt en démarrant dès 2018 ses activités de financement islamique au Bénin. Sa branche dédiée - « CBI Baraka » - apporte ainsi des solutions de financement à toute la population désireuse de se faire financer conformément aux règles et principes de la loi islamique.

Le faible niveau d'alphabétisation des populations n'a pas empêché le développement très rapide des services de « Mobile Money », notamment dans les zones rurales. Les banques n'ont-elles

pas failli dans leur stratégie d'offres de services qui tiennent compte des contraintes et des réalités du terrain ?

L'expansion du Mobile Money ne s'est pas non plus faite sans les banques, puisque les émissions de monnaie électronique sont faites par elles pour le compte des opérateurs GSM.

Je dirais que le système bancaire a mis beaucoup de temps à adapter son cadre normatif aux réalités des populations à la base. Ceci a toutefois pour avantage une maîtrise conséquente des risques liés à l'activité de transfert de monnaie électronique, par exemple.

L'expansion du Mobile Money ne s'est pas non plus faite sans les banques, puisque les émissions de monnaie électronique sont faites par elles pour le compte des opérateurs GSM.

Aujourd'hui, les grands acteurs du web s'intéressent à la monnaie électronique et aux systèmes digitaux de paiement. Une simple diversification ou un enjeu stratégique ? Quelle est votre lecture de la situation ?

Les grands acteurs du web émettent de la monnaie virtuelle. Qu'il s'agisse du Bitcoin ou du Linden Dollar, etc. Ces monnaies virtuelles n'ont aucun lien juridique avec la monnaie publique. Ces monnaies sont clairement distinctes de la monnaie électronique car elles ne sont pas émises contre la remise de fonds et ne sont pas assorties d'une garantie légale de remboursement à la valeur nominale.

Leur objet est également différent : les unes représentent une alternative dans les paiements quotidiens, les autres circulent au sein d'une communauté et leur émission correspond à une logique propre à la communauté.

Les grands acteurs du web émettent de la monnaie virtuelle. Qu'il s'agisse du Bitcoin ou du Linden Dollar, etc. Ces monnaies virtuelles n'ont aucun lien juridique avec la monnaie publique.

L'une des activités principales de la banque, c'est l'octroi du crédit sous diverses formes. Mais souvent les conditions d'obtention de crédit dans les banques sont jugées trop contraignantes. Que fait Coris Bank pour faciliter l'obtention du crédit à ses clients ?

Les conditions semblent certes contraignantes, mais elles restent conformes à la réglementation en vigueur. Les octrois de crédit ne sauraient se faire sans une analyse conséquente des demandes reçues. Le challenge reste toutefois, le temps mis pour cette analyse.

A Coris Bank International - Bénin, des engagements de service précis sont définis et suivis pour chaque service offert. Ainsi pour les demandes, les délais de traitement sont connus et partagés aux clients dès l'entrée en relation ; ceci mitige les plaintes sur les délais de traitement.

Comment Coris Bank soutient le financement des PME-PMI ? Coris Bank dispose-t-elle d'une stratégie de financement du capital-risque des startups ?

Le crédo de Coris Bank International, sur tous ses marchés de présence, est le financement des PME-PMI. Le marché reconnaît que nous sommes l'un des principaux acteurs du financement des PME-PMI de la place. Nous concentrons nos efforts de financement sur ce segment car il est diversifié et évolue dans un environnement difficile. Il faut toutefois avouer que l'environnement est un peu plus favorable aujourd'hui. Les acteurs aux niveaux étatique et sectoriel s'intéressent

d'avantage aux PME-PMI.

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin a mis en place le Fonds d'Appui Catalytique et de Solidarité comme principal instrument pour mobiliser les ressources des entreprises, des investisseurs privés d'impact et les mettre à la disposition des « petites » entreprises et porteurs de projets à forte valeur. A travers sa donation au Fonds d'Appui Catalytique et de Solidarité, Coris Bank International Bénin contribue à la mobilisation de ressources concessionnelles au profit des jeunes structures.

Le crédo de Coris Bank International, sur tous ses marchés de présence, est le financement des PME-PMI.

Comment le développement des banques et marchés boursiers peut-il permettre de réduire les inégalités observées dans le secteur financier africain ?

Avec la pandémie du Coronavirus, le marché des titres a connu plusieurs réformes pour sa dynamisation. On observe donc une abondante liquidité suite aux diverses mesures mises en place par le régulateur contre la crise Covid-19. Il faut également souligner un très fort appétit des investisseurs pour les titres publics, qui se traduit par une couverture entre 150 et 200% des montants mis en adjudication.

Il est opportun que cette liquidité observée impacte aussi le marché secondaire. Ces évolutions du marché boursier seraient encore plus bénéfiques si les taux directeurs BCEAO (Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest – NDLR) et les autres mesures spéciales liées au Covid-19 étaient maintenues.

Quelles sont les alternatives envisageables aux limites du modèle bancaire actuel, et à ses insuffisances ? Et comment Coris Bank se positionne sur la question ?

Le modèle bancaire actuel est solide. Il est bâti autour de textes et des normes très précises, suivies et monitorées par l'ensemble des acteurs, notamment par le régulateur qu'est la BCEAO. Il est donc clair que les alternatives envisagées par les banques devront répondre à toutes les contraintes réglementaires fixées. La méso finance reste une option plausible et viable ; elle représente pour l'instant une niche très peu explorée. La finance islamique se développera davantage au cours des années à venir, au regard de ses principes vertueux pour l'économie, et la finance verte est une fenêtre d'opportunités à laquelle de plus en plus de banques s'intéressent.

La méso finance reste une option plausible et viable ; elle représente pour l'instant une niche très peu explorée. La finance islamique se développera davantage au cours des années à venir, au regard de ses principes vertueux pour l'économie,

Coris Bank International, pour sa part, poursuit sa marche à la digitalisation et travaille au quotidien à faire effectivement « La Banque Autrement ! ».

Patrice KOKOU

JEAN-JACQUES GOLOU : LA PASSION POUR LA BANQUE



En 2016, le jeune diplômé de la prestigieuse Université de Birmingham au Royaume-Uni et de l'Ecole des Hautes études commerciales de Montréal (Canada) se distingue dans le secteur bancaire béninois en prenant la tête de Coris Bank International dont il pilote l'implantation et la belle ascension au Bénin.

Porté par une grande passion pour la gestion et la finance, Jean-Jacques Golou a commencé son parcours professionnel en

septembre 2002 à Genève au département finances de la compagnie pétrolière Addax BV. En 2005, après quelques mois de stage à Ecobank Bénin, il est recruté à la suite d'un concours au poste de Chargé de Comptes Grandes Entreprises. Pendant sept (07) ans, il va gravir les échelons et prendre en février 2012 la Direction du Département Domestic Bank de l'Institution. Jean-Jacques Golou est désigné au titre de l'année 2013, Meilleur Manager de la Banque. « Cette distinction n'est que le couronnement des compétences et de la performance de Jean-Jacques », déclare un de ses anciens collaborateurs.

Acharné du travail, Jean-Jacques Golou est d'une modestie rare. « Je pense parfois que je ne sais pas grand-chose et que les autres ont beaucoup plus à m'apprendre. Je respecte les autres et recherche le mieux-être de mes collègues. Que chacun puisse s'épanouir et se réaliser, mais tout ceci dans la rigueur, reste ma préoccupation fondamentale pour eux ».

Membre de différentes organisations professionnelles en finance, il participe également, en tant que membre, aux travaux de la chambre consulaire régionale de l'UEMOA. Jean-Jacques Golou assume toutes ses responsabilités avec un plaisir remarquable. « J'ai souvent été capitaine d'équipes de football et joué des rôles décisifs, confie-t-il » J'aime donner l'exemple, imprimer le rythme et la direction. Je n'aime pas le statu quo. Je veille constamment à prendre de la hauteur. Je ne tiens rien pour acquis avec une logique de toujours se battre jusqu'au bout ».

Jean-Jacques Golou nourrit de grands rêves pour l'Afrique. Il estime que la jeunesse africaine se doit d'être patriote et s'unir pour un meilleur lendemain de notre continent. Et cela passera par plus de professionnalisme et d'engagement dans tout ce que nous entreprenons.



KONTA

UNE PLATEFORME INNOVANTE
DE GESTION DE VOTRE ENTREPRISE
BIENTÔT TÉLÉCHARGEABLE
CHEZ VOUS !

VOTRE PLATEFORME **KONTA** VOUS PERMET D'ASSURER

- LE CHARGEMENT & SUIVI
- LE SUIVI D'ACTIVITÉ & PERFORMANCE
- LE SUIVI D'ACTIVITÉ & PERFORMANCE
- LA COLLABORATION & COMMUNICATION
- LA COMPTABILITÉ
- LA GESTION & SUIVI DES PAIEMENTS
- LE REPORTING & DÉCISIONS.

Konta, la plateforme qui simplifie la gestion comptable et administrative de votre entreprise.

CONTACT AU BURKINA-FASO:  (+226) 74 93 62 40

17e édition du Prix Africain pour le Développement : Deux chefs d'Etat annoncés à Kigali

Kigali, la capitale du Rwanda, abrite du 15 au 18 septembre 2022, la 18e édition du Prix Africain pour le Développement (PADEV), organisée par la Fondation 225. À moins de 3 mois de ce prestigieux évènement, les préparatifs se peaufinent avec une plus grande précision sur les personnalités attendues.



On peut dire sans se tromper que le prochain rendez-vous des bâtisseurs de l'Afrique sera exceptionnel. En plus des grandes pointures des affaires du continent et de autorités de plusieurs pays d'Afrique, sont annoncés les Présidents Azali Assoumani des Îles Comores et Faure Gnassingbé du Togo sont annoncés à Kigali pour la 18e édition du rendez-vous continental du développement.

Au programme de cette édition il y aura un panel animé par d'éminents économistes, un espace de promotion des entreprises et de leurs services, des séances B To B et la grande soirée de distinction des lauréats venus de plus de 15 pays d'Afrique.

Le Prix Africain pour le Développement (PADEV) est une initiative de la Fondation 225, une organisation non gouvernementale (ONG) fondée en 201 ???, par des hommes et des femmes originaires de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, avec comme principal objectif d'accélérer l'in-

tégration africaine et ainsi favoriser le développement des pays du continent, principalement, dans la zone CEDEAO. Le Prix PADEV récompense chaque année, les meilleurs acteurs de développement africain dans plusieurs catégories.

Selon Koffi Kouadio, Président exécutif de la Fondation 225, l'une des missions principales de l'organisation est la promotion des œuvres de ces femmes et de ces hommes, comme des modèles d'action de développement pour que chaque africain se les approprie et que l'émulation ainsi créée, multiplie ces initiatives à l'échelle de chaque pays et, in extenso, de l'ensemble du continent africain.

Par leur ardeur au travail, leur créativité, leur esprit d'entreprise, leur don de soi ils impactent si puissamment nos sociétés dans le sens positif et noble, qu'à eux seuls, ils constituent de puissants moteurs de progrès pour nos pays.

Cyprien Shégun

Oskimo, le Rasta qui lutte contre la consommation de la drogue

Youssouf Sawadogo, alias « Oskimo », est un artiste musicien reggae. Ce Rasta a la particularité d'être un fervent défenseur de la cause des jeunes. Aussi vraisemblablement que cela puisse paraître, depuis 15 ans maintenant, « le rasta le plus clean du Burkina », comme il a l'habitude de se faire appeler, parcourt le pays pour sensibiliser les jeunes sur les méfaits de la drogue, à travers une caravane dénommée « Oskimo tour jeunes propres sans drogue ».



« L'ampleur de la consommation de la drogue est inquiétante au Burkina Faso. Toutes les contrées du pays sont en proie au fléau de la consommation de divers stupéfiants. Lors de nos campagnes de sensibilisation et de prévention, nous avons constaté que toutes les localités, même les villages les plus reculés sont touchés par le phénomène de la drogue. De façon générale, on note que l'ampleur du phénomène est inquiétante parce que cela a envahi tout le territoire ». Ce sont entre autres les mots du Secrétaire permanent du Comité national de lutte contre la drogue (SP/CNLD), le contrôleur général de police, Dramane Compaoré, lors de la 17e Assemblée générale dudit comité, tenu le mardi 24 mai 2022, à Ouagadougou.

Selon ses dires, la drogue est l'une des sèves nourricières du terrorisme, car elle permet aux terroristes non seulement de vivre, mais de s'acheter aussi des armes. »

Les enfants qui égorgent dans les groupes terroristes, s'ils ne prennent pas ce produit, humainement, quel que soit le lavage de cerveau qu'on leur fait, ils ne peuvent pas canarder les adultes », a déploré Dramane Compaoré lors de cette 17ème assemblée. Selon les autorités burkinabè, mettre fin au fléau de la drogue pourrait donc avoir un grand impact sur l'insécurité et le grand banditisme au Burkina.

Mettre fin au phénomène de la drogue au Burkina Faso, Youssouf Sawadogo et son équipe en ont fait leur cheval de bataille. Créée depuis 2008, la caravane Oskimo Tour contribue énormément, à arracher la jeunesse à la drogue et aux autres stupéfiants. Depuis 15 ans maintenant, Youssouf Sawadogo et son équipe parcourent les quatre coins du Burkina pour sensibiliser les jeunes sur la consommation des stupéfiants et des alcools frelatés. Leurs méthodes : animations publiques, prestations artistiques, projections de films sur la drogue en milieu jeune, des témoignages et des partages d'expériences, et des activités de communication de proximité.

« Nous avons des jeunes qui sont dans la drogue que nous suivons régulièrement. La drogue n'a jamais rien apporté à quelqu'un, sauf des problèmes », explique l'artiste reggae. C'est donc pour dissuader les jeunes d'avoir recours à cette substance nocive que Oskimo tour a vu le jour, foi de son promoteur. Cependant, à l'en croire, si rien n'est fait, la consommation de la drogue au Burkina pourrait causer encore d'énormes dégâts.

« Récemment, la consommation a pris d'autres proportions au Burkina. Depuis 2019, plusieurs jeunes filles sont dedans.

Elles sont souvent influencées par leurs copains. Aujourd'hui, la marijuana ne coûte pas cher au Burkina et plusieurs enfants des gourous (riches) sont là-dedans. Les grands types qui devraient être au-devant des choses pour la lutte ont souvent leurs propres enfants qui en font partie. Ils ne veulent pas qu'on dise que leurs enfants prennent la drogue. Souvent, quand leurs enfants sont arrêtés, ils viennent les faire libérer. Le plus inquiétant c'est que les tout-petits sont en train de rentrer fortement dedans », déplore-t-il, avant de poursuivre en ces termes : « la drogue est l'ennemi public numéro 1 et j'en sais quelque chose ».

Oskimo, ancien consommateur de drogue repent

« Moi j'ai consommé de la drogue. Je n'ai aucune gêne à le dire. J'ai déjà fumé le « Boulvanka » (Ndlr : Oseille, autre nom de la drogue). Quand tu prends une taffe, les gens deviennent petits devant toi. Mais, je dis toujours aux jeunes, il n'y a rien dedans. Il faut arrêter pendant qu'il est temps », raconte l'artiste.

A en croire ses propos, c'est la mort d'un de ses amis qui aurait créé le déclic en lui pour qu'il a décide d'arrêter d'en consommer. « Mon ami a fumé la drogue et s'est fait écraser par un train », a-t-il relaté le regard perdu dans le vide. Depuis lors, Oskimo parcourt le Burkina Faso pour sensibiliser ses jeunes frères sur les méfaits de la drogue. Le 23 avril 2022, dans le cadre de la 15^e édition de la caravane Oskimo Tour, le Reggae-man n'a pas manqué d'interpeller une fois encore les autorités burkinabè sur l'urgence de lutter contre la consommation de la drogue en milieu scolaire.

« Le milieu scolaire est beaucoup affecté par la drogue. Nous avons choisi Tenkodogo, la région du Centre-est pour faire le lancement de la 15^e édition de Oskimo tour parce que c'est une zone frontalière entre trois pays: le Togo, le Bénin et le Ghana. Il y a eu une grande saisie de drogue ici récemment. On s'est dit pour-

quoi ne pas venir sensibiliser cette jeunesse. Les élèves, ce sont les espoirs de demain », avait-il indiqué, avant de poursuivre en ces termes : « L'Etat Burkinabè doit s'impliquer davantage si on veut gagner d'autres luttes comme celles contre le terrorisme, l'insécurité. Il faut gagner ce combat contre la drogue ». Lors du lancement de cette édition, les services de douanes qui étaient présents se sont engagés auprès du promoteur pour bouter la drogue en dehors du Burkina.



L'équipe d'Oskimo tour salue la perspicacité des douaniers. Le 26 mai 2022 la Brigade Mobile des Douanes de Bobo Dioulasso a fait une importante saisie. 115 kg de cocaïne ont été arraisonnés. Cette quantité estimée à plus de 7 milliards 500 millions de FCFA a été saisie dans la capitale économique du Burkina Faso.

A en croire la Brigade mobile de Douane de Bobo-Dioulasso, la cocaïne en question proviendrait de la Sierra Leone et devrait être acheminée au Ghana. Cet exploit de Saisie record de cocaïne « jamais réalisée » en Afrique de l'Ouest, le rasta le plus clean du Burkina n'a pas manqué de le saluer. Avec son équipe, dans un communiqué, Oskimo tour a félicité la douane burkinabè pour le travail abattu. Qu'à cela ne tienne, le promoteur de Oskimo tour estime que les centres de désintox doivent être multipliés dans le pays, afin que les addicts puissent avoir un suivi régulier.

Frédéric TIANHOUN

La trajectoire de Khaby Lama, l'homme le plus suivi sur le réseau social TikTok

À 22 ans, le jeune influenceur discret, drôle et débrouillard Khaby Lama est l'homme le plus populaire du monde sur le réseau social TikTok. Ce Sénégalais vivant en Italie compte désormais plus de 143 millions d'abonnés et surclasse l'Américaine Charli d'Amelio, il est la personne la plus suivie sur la plateforme. Voici l'étonnante trajectoire de ce jeune homme devenu célèbre grâce à ses vidéos muettes humoristiques.



Si vous voulez rire, vous êtes au bon endroit. » Cette promesse s'affiche sur le profil de Khabane Lama, sur le réseau social TikTok. Ce Sénégalais de 22 ans qui vit en Italie est, depuis jeudi 23 juin 2022, l'homme le plus populaire du monde sur la plateforme de partage de vidéos adorée des ados. Ancien ouvrier, il s'est lancé sur les réseaux sociaux pendant les confinements liés au Covid-19. Désormais, plus de 143 millions de personnes sont abonnées à son compte, faisant de lui le « tiktokeur » le plus suivi de la planète, rapporte notamment la chaîne de télévision américaine CNN. La recette du succès de celui qui se

présente sous le surnom de « Khaby » ? De courtes vidéos muettes humoristiques. Il a célébré jeudi l'événement, en postant une vidéo sur TikTok, bien sûr, soulignant qu'il avait « enfin dépassé Charli d'Amelio », cette jeune influenceuse américaine de 18 ans qui a conquis 142,4 millions d'abonnés à ce jour.

De gentilles moqueries des tutoriels Sur TikTok, Khaby Lama tourne gentiment en dérision d'autres vidéos publiées sur le réseau : les tutoriels, ces séquences montrant des « astuces » censées simplifier la vie des internautes, mais parfois un peu

absurdes ou ridicules. Un exemple ? Dans une vidéo publiée en avril 2022, il se moque, sans méchanceté, d'un autre utilisateur qui épluche une banane avec un couteau...

Dans ses publications TikTok, Khaby Lama ne prononce jamais aucun mot : l'aspect comique de la scène et des situations repose sur ses expressions faciales très expressives, qui ont fait son succès. Licencié à cause du coronavirus, il se lance sur TikTok

Né au Sénégal, Khaby Lama est arrivé en Italie avec sa famille à l'âge d'un an. Depuis qu'il a 17 ans, le jeune homme travaille : « J'ai été serveur, maçon, assistant d'un cuisinier, nettoyeur de vitres », a-t-il confié à l'agence de presse italienne Ansa. Tout change au mois de mars 2020.

À l'époque, la pandémie de Covid-19 touche durement l'Italie et Khaby Lama est licencié. Dans la foulée, le pays et le reste de l'Europe se confinent, pour endiguer la progression du virus. Cloîtré dans l'appartement familial de Chivasso, une ville de la métropole de Turin, le jeune homme cherche comment il peut s'occuper, comme il l'explique au quotidien italien *Il Corriere della Sera*.

Khaby Lama tente de tromper l'ennui avec son téléphone, et se tourne vers l'application TikTok, très utilisée pendant les différentes périodes de restrictions de déplacements, où il commence à publier des vidéos humoristiques. « J'ai remarqué que les gens appréciaient mes mimiques », explique-t-il encore. Alors il continue : il enchaîne les vidéos, les spectateurs et les abonnés.

Ce succès a changé la vie du jeune homme. Il est désormais représenté par une agence artistique et gagne « suffisamment d'argent » pour faire vivre sa famille « confortablement », comme il le disait à l'agence Ansa le 24 septembre 2021.



Le « langage universel » des mimiques
Plusieurs éléments expliquent le succès de Khaby Lama. Il y a d'abord la drôlerie de ses vidéos, mais aussi et surtout le fait que ce ressort humoristique reste muet, reposant sur des mimiques : le jeune homme transcende ainsi les barrières de la langue et de la culture, comme l'explique Christina Ferraz, la fondatrice d'une agence de marketing spécialisée basée aux États-Unis, à CNN. « C'est un langage universel », résume Khaby Lama dans le quotidien américain *The New York Times*.

Ses vidéos plaisent aussi car elles conservent une forme de simplicité, se démarquant d'autres séquences produites de manière plus professionnelle et publiées sur les réseaux sociaux, souligne encore le journal américain.
Campagnes de pub avec Pepsi et Hugo Boss

Puis vient le confinement et la crise du Covid-19 : enfermé chez lui, Khaby Lama perd ses petits boulots et découvre TikTok. Sa vie bascule. Ses vidéos ont du succès. En décembre 2020, il pose pour un magazine italien. En février dernier, la marque de prêt-à-porter Hugo Boss en fait son égérie. Pepsi le recrute pour sa dernière campagne publicitaire.

Et le mois dernier, Khaby Lama est invité par le Festival de Cannes. Pour lui, c'est une manière de palper de plus près son rêve de devenir comédien. Parmi ses modèles, il y a l'acteur américain Will Smith pour sa prestation dans « *Le Prince de Bel Air* ».

L'OFFRE PREMIUM
À 30 000 FCFA / MOIS

~~50~~ → **200 Mb/s**



ON AUGMENTE
LA VITESSE DE NOS OFFRES !

L'OFFRE START
À 15 000 FCFA / MOIS

~~10~~ → **50 Mb/s**

25 32 73 06
CANALBOX BURKINA

www.canalbox.bf

CANALBOX
PRENEZ LE MONDE
DE VITESSE

La Caisse des dépôt et consignations, une institution financière méconnue, mais très utile

Depuis le début du 21^e siècle, plusieurs pays africains ont opéré de profondes réformes structurelles pour mieux faire face aux défis économiques et financiers. Au nombre de ces réformes, figure en bonne place celle de l'institutionnalisation de la Caisse des dépôts et consignations (CDC).



Du Bénin au Sénégal en passant par le Burkina-Faso et la Côte d'Ivoire, la CDC appuie les politiques publiques mises en œuvre par les Etats et les collectivités territoriales en matière de développement économique et social. A cet effet, la CDC répond aux exigences de transparence et aux insuffisances du système bancaire et financier dans la prise en charge du financement des secteurs prioritaires à faible rendement.

Mais il est à noter que cette institution financière, qui parfois peut se substituer au Trésor public, est très peu connue des entrepreneurs ainsi que des acteurs chargés de la mise en œuvre des politiques publiques décentralisées, dans un contexte de rareté des capitaux et de hausse des risques inhérents. KANU, à travers cet article, vous plonge dans l'univers des Caisses des dépôts et consignations, considérées comme de véritables opportunités de financement et un important levier de développement socio-économique.

C'est quoi une Caisse des dépôts et consignations ? Quel est son rôle ?

La Caisse des dépôts et consignations (CDC) est une institution financière publique qui assure un service d'intérêt général et de développement économique. Aussi appelée simplement « Caisse des

dépôts », elle a pour rôle de garantir la sûreté de fonds publics ou privés, perpétuer l'épargne et assurer le financement de la dette publique. A ce titre, elle est parfois considérée comme la banque des banques.

Au Bénin, la CDC est investie d'une mission d'appui aux politiques publiques conduites par l'Etat et les collectivités territoriales, en matière de développement économique et social. Au Burkina Faso, elle a été créée pour améliorer l'efficacité du système bancaire et financier en vue de contribuer à la croissance économique durable. En Côte d'Ivoire, la CDC répond à plusieurs objectifs notamment, celui de mobiliser et de gérer des fonds publics et privés et également, celui de contribuer au financement de l'économie.

D'où proviennent les fonds gérés par une Caisse des dépôts et consignations ?

Les fonds gérés par une CDC proviennent pour la grande part de l'épargne publique à long terme telle que les fonds de retraite et des consignations de fonds. Une consignation de fonds est le dépôt d'une somme d'argent mise sous séquestre en raison d'une disposition légale ou réglementaire, d'une décision de justice ou d'une décision administrative. Ainsi, les notaires, administrateurs et mandataires judiciaires, greffiers de tribunaux de commerce sont tenus de déposer à la CDC les sommes d'argent dont ils ont la charge lors de la résolution d'un litige ou d'un conflit.

Au Bénin, la CDC a vocation à recevoir, conserver et gérer les dépôts et valeurs appartenant aux organismes et fonds qui y sont tenus ou qui le demandent ; recevoir, conserver et gérer les consignations administratives et judiciaires ainsi que les

cautionnements ; gérer tous les fonds publics ou privés que le législateur estime devoir placer spécialement sous sa protection ; assurer la gestion financière des excédents de fonds de retraite mis en place par l'Etat pour les agents fonctionnaires, des réserves des fonds de retraite des agents non-fonctionnaires de l'Etat, des collectivités territoriales et des établissements publics.

Au Burkina Faso, en dehors de ses autres prérogatives, la Caisse des dépôts et consignations reçoit et gère les avoirs des caisses de retraite des agents publics de l'Etat, des travailleurs du secteur privé, des collectivités territoriales et des établissements publics. Elle a également compétence pour gérer, sous mandat ou convention, des fonds stratégiques qui lui sont confiés par l'Etat ou ses démembrements ainsi que par les systèmes financiers décentralisés. Par ailleurs, elle peut centraliser les sommes versées à la Société nationale des postes du Burkina Faso, au titre de la Caisse nationale d'épargne et des chèques postaux.

En Côte d'Ivoire, la CDC gère les dépôts des professions juridiques (des consignations de fonds) ; les fonds d'épargne, les fonds de prévoyance, l'épargne des institutions de micro finance coopérative et mutualiste ; les fonds issus des comptes dormants et des comptes inactifs ; les avoirs d'organismes et de fonds spécifiques publics, mutualistes et privés ; les consignations de toute nature, les cautionnements administratifs divers et les cautionnements prévus par la loi ainsi que les ressources des marchés de capitaux (Marché financier régional UMOA/Marché financier international).

Au Sénégal, la CDC se substitue au Trésor public dans la réception et la gestion des dépôts et consignations des organismes et des particuliers ainsi que la garde des fonds disponibles de la Caisse nationale d'épargne. De plus, pour lui permettre de contribuer de manière plus significative à l'effort de financement de l'économie, le législateur l'a habilitée à gérer notamment des fonds de retraites ou d'assurances, notamment le Fonds National de Retraites

; des dépôts de garantie constitués par les usagers auprès des grands concessionnaires de service public. Elle est également mandatée par l'État pour recevoir les dépôts d'un certain nombre d'officiers ministériels et d'auxiliaires de justice.

Comment la Caisse des dépôts et consignations contribue-t-elle au développement économique d'un pays ?

Les fonds détenus par la Caisse des dépôts et consignations sont fructifiés, à travers divers mécanismes de placement de fonds, et investis dans différents secteurs de l'économie. En raison de son caractère social et étatique, elle fait des investissements d'intérêt communautaire dans des domaines tels que le logement social, l'entrepreneuriat, les infrastructures locales, le développement durable, etc.

Son mode d'action consiste à octroyer des crédits ou injecter des liquidités pour dynamiser le développement des entreprises. A ce titre, la CDC est une institution qui contribue au développement et à la stabilité économique des pays à travers son appui aux petites et moyennes entreprises/industries qui éprouvent des difficultés à trouver des financements.

Au Bénin, la CDC soutient l'émergence et le développement des petites et moyennes entreprises à forte valeur ajoutée. Elle facilite donc l'accès au financement aussi bien des entreprises, que des projets structurants de l'Etat et des collectivités territoriales. Elle contribue également à faire baisser les taux d'intérêt de financement de l'économie nationale et accompagne des petites et moyennes entreprises à travers un appui technique et financier aux projets innovants dans divers secteurs.

La CDC Côte d'Ivoire est un investisseur d'intérêt général. Elle intervient dans l'investissement financier par la gestion de portefeuille diversifié constitué entre autres, de bons du Trésor, d'actions, d'obligations publiques et privées, de dépôts à terme et d'immobilier dans une optique de rentabilisation de ses placements.

Patrice KOKOU

Les économies en développement devraient y réfléchir à deux fois avant de contracter des prêts adossés à des ressources naturelles

L'augmentation de la dette et le niveau record des prix des matières premières incitent de nombreux pays en développement à utiliser les richesses de leur sous-sol pour obtenir les financements dont ils ont cruellement besoin. Or ils doivent faire preuve de prudence, car le recours aux prêts adossés à des ressources naturelles peut se retourner contre eux.



Prenons quelques exemples. Le Soudan du Sud fait déjà les frais (a) d'un prêt mal conçu, gagé sur le pétrole, qu'il a contracté alors que sa capacité de production était encore forte. Le Tchad (a) peine actuellement à restructurer sa dette, les créanciers commerciaux qui lui ont accordé des prêts adossés au pétrole n'ayant guère de raisons de faciliter la tâche au gouvernement. Le Zimbabwe a récemment entamé des discussions (a) avec un négociant en matières premières afin de lui céder les recettes de ses lucratives mines d'or et de nickel pour rembourser sa dette.

Les prêts adossés à des ressources naturelles sont des emprunts publics de gros montants, généralement destinés à des infrastructures, qui sont garantis par les recettes qui seront tirées des ressources naturelles du pays. Ces prêts sont souvent opaques : peu d'informations sont communiquées sur les clauses des contrats, et

il peut par conséquent être difficile de garantir la responsabilité publique. Apparus depuis au moins un siècle, ils se sont généralisés au début des années 2000 dans les pays en développement riches en ressources naturelles, au moment de l'envolée des prix des matières premières. En Afrique subsaharienne, par exemple, ils ont représenté près de 10 % des nouveaux emprunts entre 2004 et 2018.

Des accords obscurs et peu de transparence

Ces prêts ne sont pas intrinsèquement mauvais : dans certaines circonstances (a), ils peuvent être avantageux pour les pays pauvres disposant de ressources naturelles abondantes. Ils doivent toutefois s'accompagner d'une analyse minutieuse du rapport coût-risque et de la viabilité de la dette, et avoir des clauses contractuelles transparentes. Or, c'est rarement le cas. En conséquence, les prêts adossés à

des ressources naturelles risquent davantage d'exacerber les vulnérabilités de la dette (a) que de les atténuer.

Nous avons récemment analysé (a) un échantillon de 30 prêts adossés à des ressources naturelles accordés, entre 2004 et 2018, à des administrations centrales et à des entreprises publiques en Afrique subsaharienne, pour un total de 46,5 milliards de dollars, soit près d'un dixième des nouveaux emprunts du continent pendant cette période. Malgré le montant des prêts, rares sont les informations disponibles sur leurs conditions.

Il existe plusieurs raisons à cela. Premièrement, les pays qui recourent à ces méthodes d'emprunt ont généralement des pratiques moins rigoureuses en matière de communication sur la dette. Deuxièmement, ces emprunts sont souvent contractés par des entreprises publiques ou des structures spécifiques qui ne publient pas d'états financiers audités ou ne fournissent pas les données au bureau national chargé de la gestion de la dette. Troisièmement, les contrats comportent souvent des clauses de confidentialité strictes (a).

En outre, les prêts gagés sur des ressources ne sont pas nécessairement moins chers que les prêts non garantis. Le Tchad, par exemple, a restructuré son prêt avec Glencore en 2015, mais payait (a) encore un coût global supérieur à 8 % sur son prêt entièrement garanti, avant de le restructurer à nouveau en 2018. Cette situation n'est pas sans rappeler les prêts sur salaire (a). Premièrement, l'emprunteur qui contracte un prêt adossé à des ressources a généralement un accès limité au marché ou des sources de financement limitées. Deuxièmement, étant donné la complexité de ces transactions, les emprunteurs ne comprennent pas toujours pleinement les incidences des clauses contractuelles lorsqu'ils les négocient. Ces risques sont aggravés par le manque de transparence et de redevabilité des pouvoirs publics.

La situation s'améliore, mais il faut aller plus loin.

La situation s'améliore au moins dans le domaine de la transparence. La qualité des informations sur la dette publique (a) communiquées par les ministères des Finances des pays en développement progresse. Dans le cadre de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives, les pays commencent à rendre publics les clauses des contrats et les paiements (a) associés à ces transactions. Les organisations de la société civile (a) examinent ces transactions de plus près et exigent des gouvernements qu'ils soient plus transparents à leur sujet. La Banque mondiale, quant à elle, s'emploie à intégrer les informations relatives aux garanties dans son système de notification des pays débiteurs (a).

Nous en savons donc davantage sur ces transactions, mais pas encore suffisamment pour écarter le risque. Les détails de ces prêts (a) doivent impérativement être rendus publics. Certains pays ont commencé à prendre des mesures importantes dans ce sens. La République démocratique du Congo, par exemple, a publié les contrats de prêt signés entre ses sociétés minières publiques et un consortium de sociétés chinoises, ainsi qu'avec un important négociant en matières premières. Pour favoriser les progrès, les pays devraient imposer des obligations légales en matière de transparence des contrats de prêt.

Pour l'instant, les économies en développement qui ont des besoins de financement croissants devraient toutefois se méfier des prêts adossés à leurs ressources naturelles. En cette période d'incertitudes économiques exceptionnelles, elles devraient rechercher les sources de financement les moins coûteuses et les moins risquées, au lieu d'hypothéquer leur avenir auprès de courtiers en matières premières.

<https://blogs.worldbank.org/fr/team/marcello-estevao>



**MinDo
Consultants**

COMMUNICATION - RSE
ENGAGEMENT - INTÉRÊT GÉNÉRAL

QUATRIEME EDITION DES RENCONTRES DE LA RSE AU BENIN



LES TROPHEES RSE / ODD BENIN



📍 COTONOU (BENIN)



30 SEPTEMBRE 2022

☎ (+229) 97535535 / (+33) 651154655



contact@mindo-consultants.com



www.mindo-consultants.com

Les troubles sexuels chez l'homme : brisons le silence !

Une activité sexuelle normale équilibre l'esprit et le corps. L'homme par essence est symbole de virilité, une virilité qui lui donne respect et considération dans la société, au point que les hommes se sentent obligés d'atteindre une certaine performance pour satisfaire leurs partenaires.

Malheureusement, lorsque le constat révèle des troubles sexuels chez un homme, c'est tout un bouleversement, souvent un refus d'accepter la réalité. Les troubles sexuels chez l'homme restent un tabou dans nos sociétés africaines surtout. En parler en vaut vraiment la peine ! Relativement fréquents, les troubles sexuels chez l'homme altèrent la qualité de l'érection ou l'intensité du désir sexuel. Les hommes qui souffrent de troubles sexuels ont des difficultés à avoir des relations sexuelles ou à maintenir une relation.

Ces troubles sexuels se caractérisent par des problèmes d'excitation, une baisse de la libido, des problèmes d'éjaculation, une déformation du pénis à l'érection, une diminution de l'orgasme ou une absence totale d'orgasme, l'impuissance, la panne sexuelle, le priapisme (état d'érection prolongé au-delà de 4 heures qui est parfois douloureuse, en dehors de toute stimulation sexuelle dont la conséquence est l'impuissance sexuelle permanente à posteriori si le traitement est tardivement institué), etc.

Les troubles de l'éjaculation sont les plus fréquents chez l'homme : l'éjaculation précoce, l'éjaculation dans la vessie (éjaculation rétrograde source d'infertilité), l'incapacité à éjaculer.

Tout comme chez la femme, les troubles sexuels chez l'homme peuvent provenir de l'anxiété, de la dépression, du stress, du désaccord ou de l'ennui avec sa partenaire, la culpabilité ou de maladies pouvant affecter les organes génitaux, certaines maladies générales comme le diabète mal équilibré, des effets secondaires de certains traitements dont certains médicaments contre l'hypertension artérielle etc.

La dysfonction érectile, cette incapacité de maintenir une érection de qualité suffi-

sante pour une activité sexuelle satisfaisante, habituellement appelée impuissance, peut altérer considérablement la qualité de vie de l'homme en question.

Les troubles sexuels chez l'homme peuvent causer une instabilité dans le couple, un climat tendu, l'infidélité, le divorce etc.



Que faire ?

Les troubles sexuels chez l'homme peuvent être pris en charge efficacement, d'où l'importance de briser le silence, de lever les tabous et de s'ouvrir au professionnel de santé qui saura proposer un traitement adéquat dans une approche multidisciplinaire, le plus souvent.

La consultation chez le spécialiste est fondamentale, car les troubles sexuels chez l'homme sont un problème qui empêche une vie sexuelle épanouie.

Conseils

1 - La moyenne dans un couple est de 3 rapports sexuels régulièrement espacés par semaine pour ceux qui désirent une procréation. Cependant, l'abstinence volontaire n'engendre pas de maladie génitale.

2 - Le rapport sexuel se mesure par sa qualité et non le nombre de coït dans un rapport.

3 - La recherche de la performance sexuelle masculine finit toujours par la déception et conduit le plus souvent l'homme à consommer des aphrodisiaques dont les conséquences sont parfois délétères quand on abuse.

4 - L'hyper activité sexuelle masculine peut conduire à l'obsession malade et donc délétère pour le personnage.

En matière de sexualité masculine, il faut avoir le sens de la répartie !

C'est un droit pour tout homme de vivre pleinement sa sexualité !

Comment booster la qualité du sperme par une alimentation saine ?

Envie de bébé avec votre partenaire ? Sachez que les hommes aussi doivent adopter les bons gestes pour augmenter les chances de conception. En effet, la qualité du sperme (et donc la fertilité) passe par l'alimentation et l'hygiène de vie, comme chez la femme.



Booster la fertilité en adoptant une alimentation équilibrée...

L'alimentation joue un rôle dans la fertilité de l'homme. Pour booster la fécondité et permettre au corps de produire un sperme sain, il est important de faire attention au contenu de notre assiette dès le désir d'enfant...

Pour augmenter la production de sperme, privilégiez les aliments riches en antioxydants qui vous protègent des agressions extérieures telles que la pollution, le stress, les rayons UV ou le tabac.

Dites oui aux légumes verts, fruits, légumineuses (haricot secs, pois de terre, lentilles, soja), huiles végétales, fruits à coque, thé vert, chocolat noir et aux épices (curry, curcuma, gingembre).

Les aliments riches en magnésium, vitamine B9, sélénium et en zinc sont également conseillés. De plus, des études ont démontré que la carnitine et le coenzyme Q10 améliorent la fertilité masculine.

Les omégas 3 agissent également sur la qualité du sperme : on les retrouve notam-

ment dans les noix et l'huile de noix, les poissons gras (saumon), et les huiles végétales comme l'huile d'olive, de cola, de tournesol, etc.

Par contre, les aliments trop gras nuiraient à la fécondité. Evitez donc les chips, les kebabs, la charcuterie et les viennoiseries pendant quelque temps.

Maintenir la bonne température

Pour favoriser la bonne santé de vos spermatozoïdes, sachez qu'il est conseillé de les maintenir à une température inférieure de 2° par rapport au reste du corps. En résumé, on oublie les saunas, hammams et jacuzzi, les pantalons trop moulants, le portable dans la poche du pantalon et l'ordinateur posé sur les cuisses.

Adaptez une bonne hygiène de vie

Il n'y a pas que les femmes qui doivent réduire leur consommation d'alcool pendant les essais bébé, les hommes aussi ! En effet, ceux qui consomment trop d'alcool produiraient un sperme de moins bonne qualité car moins concentré en sperme. Ils auraient également davantage de troubles de l'érection.

De plus, et ce n'est pas une surprise, le tabac est nocif pour la fertilité car il peut diminuer la production des spermatozoïdes. Si vous fumez, essayez d'arrêter ou au moins de réduire votre consommation.

Par ailleurs, le tabagisme passif est également dangereux : veillez à éviter les lieux enfumés (bars, soirées privées) si vous essayez de faire un bébé. Il en est de même pour les drogues diverses et variées qui peuvent réduire la concentra-

tion de sperme.

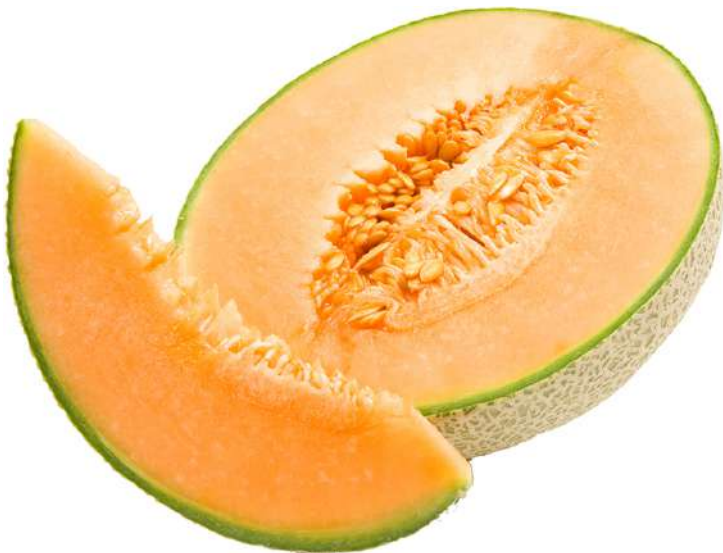
On sait également que le poids est un facteur qui peut interférer avec la fertilité masculine. L'obésité, le surpoids comme la maigreur ont un effet négatif sur la qualité du sperme.

Avoir une alimentation équilibrée et pratiquer une activité sportive régulière (mais sans excès) est la recette idéale pour maintenir un poids stable et donc produire un sperme de bonne qualité. Autre conseil pour améliorer la qualité de votre sperme : avoir un bon sommeil réparateur.

Gérer son stress

On le sait désormais, qui dit stress dit difficulté à concevoir. En effet, le stress interférerait avec les hormones, affecterait la production du sperme et réduirait ainsi les chances de conception.

Pratiquer une activité sportive, s'initier au yoga, à la méditation et à d'autres exercices de relaxation peuvent vous aider à mieux gérer votre stress. Certaines activités, notamment le dessin ou le jardinage, s'avèrent également excellentes pour se détendre.



Se mettre au bio pour éviter les perturbateurs endocriniens

On en parle de plus en plus : les perturbateurs endocriniens présentent des risques sérieux pour la fertilité. Ces substances chimiques sont capables d'interférer avec

nos hormones et les glandes endocrines. Résultats, ces agents qui perturbent notre système hormonal nuisent à la fécondité des femmes et des hommes. On les soupçonne aussi de provoquer des cancers du testicule.

On retrouve ces perturbateurs endocriniens dans les produits de la vie de tous les jours tels que les cosmétiques, les produits ménagers et les peintures. Ils sont également présents dans les fongicides et les pesticides : soit dans ce que nous mangeons. Prudence donc !

Pour limiter les risques, il vaut mieux consommer des produits bio et naturels, qu'ils soient alimentaires, cosmétiques, ménagers et autres.

Mes conseils diététiques pour un sperme plus sain

Voici donc les 10 choses à faire ou à éviter pour améliorer la qualité du sperme :

- 1- Évitez l'alcool, la caféine, les drogues récréatives et la nicotine car ils polluent votre sperme ;
- 2- Buvez beaucoup d'eau. Un à deux litres par jour pour éliminer les toxines du corps ;
- 3- Consommez des fruits chaque jour, cela vous permettra de sucrer vos spermatozoïdes. L'ananas, le citron, l'orange, le kiwi, la papaye, le melon, les mangues, les pommes et les raisins sont tous recommandés. Ces fruits sont riches en sucres naturels et ils compensent le goût amer ;
- 4- Mangez beaucoup de légumes, ils sont généralement bons pour améliorer le goût mais aussi la qualité du sperme. S'il est vrai que les végétariens ont généralement une meilleure saveur de sperme il y a, toutefois, des légumes à éviter : tous les légumes de la famille des Brassicacées, à savoir le chou-fleur, le brocoli ...
- 5- Diminuez la consommation de la viande rouge, préférez plutôt les volailles et le poisson. Le poisson est, quand même, un élément important dans une alimentation saine, il ne faut pas s'en priver en l'éliminant de vos



assiettes !

6- Évitez les épices fortes comme l'ail et les oignons, ils influencent significativement sur la qualité sperme, car ils contiennent beaucoup de soufre. En raison de leur forte teneur en chlorophylle, le persil, et le céleri sont particulièrement recommandés pour obtenir du sperme nutritif. La cannelle, la menthe et le citron sont vos meilleurs alliés pour le développement d'un sperme nutritif ;

7- Évitez la mauvaise bouffe, elle est chargée de produits chimiques et de conservateurs qui polluent votre corps et le goût de votre sperme. Ainsi une bonne alimentation est synonyme de sperme en bonne santé !

8- Essayez de manger des aliments naturels, voir Bio ;

9- Essayez de prendre un supplément de zinc et de sélénium, tous les deux sont nécessaires pour un sperme sain.

10- Enfin, une forte odeur de sperme n'est pas bon signe, elle peut signifier qu'il s'agit d'une infection.

L'objectif d'un régime alimentaire sain est de préserver un bon état de santé en général, et les recommandations citées ci-dessus ne vous aideront pas seulement à améliorer le goût de votre sperme, mais notamment à vous sentir mieux et en bonne forme.

Un dernier conseil pour la route !

Gardez à l'esprit que vous pouvez, quand vous voulez et quand vous le désirez, consommer de façon normale des aliments non recommandés pour le goût du sperme. Vous n'allez tout de même pas vous priver de tous ces aliments à vie hein !!! Vous pouvez, de temps à autre, profiter de la viande rouge et pourquoi pas de repas épicés. Seulement rappelez-vous toujours que ce que vous consommez met normalement entre 12 et 24 heures avant d'être sécrété.

Vous devez prendre cela en considération avant de manger, surtout la veille du jour où vous êtes censés offrir à quelqu'un tout le potentiel de votre sperme nutritif !



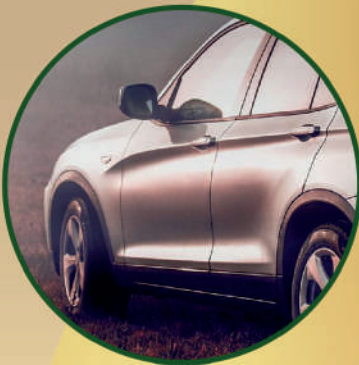
Savoir et Succès Pour Tous

ENTREPRENARIAT NUMERIQUE



- Formations en trading des cryptomonnaies
- Minages
- Conseil en investissements
- Mobile money
- E- commerce
- Marketing de réseau

LOCATION DE VÉHICULES



IMMOBILIER



AGRO-BUSINESS



Contacts

+226 70 87 90 93/ 67 76 05 79

logresucces@gmail.com

06 BP 10290 OUAGADOUGOU 06 ; secteur46

Variole du singe : faut-il craindre une nouvelle pandémie ?

Le nombre de cas confirmés de variole du singe dans le monde ne cesse d'augmenter. Il a atteint 219 mercredi 25 mai 2022 hors des pays où la maladie est endémique, selon un bilan diffusé par l'agence de l'Union européenne chargée des maladies. En effet, au total, 19 pays où la maladie est inhabituelle, la plupart en Europe, ont rapporté au moins un cas confirmé. En France, depuis mercredi, on compte officiellement 7 cas de variole du singe. « La plupart des cas sont des jeunes hommes, s'identifiant eux-mêmes comme des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Il n'y a eu aucun décès », précise l'agence européenne basée à Stockholm.



Hors des 11 pays d'Afrique où cette maladie rare est endémique, trois pays concentrent actuellement l'essentiel des cas confirmés : le Royaume-Uni, premier pays où des cas inhabituels ont été repérés début mai (71 cas), l'Espagne (51) et le Portugal (37), selon l'ECDC. La France, elle, ne compte officiellement pour l'instant que 7 cas.

De quoi s'agit-il ?

La variole du singe est une maladie infectieuse émergente causée par un virus

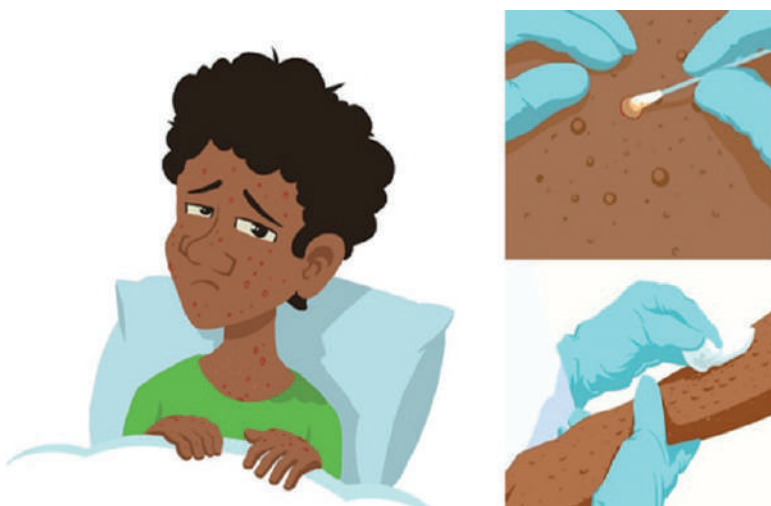
transmis par des animaux infectés, le plus souvent des rongeurs. Elle peut ensuite se propager d'une personne à l'autre, mais la transmission de personne à personne ne peut à elle seule entretenir une éclosion. La présentation clinique est semblable à celle observée chez les patients atteints autrefois de la variole, mais moins grave. La variole a été éradiquée dans le monde entier en 1980. Cependant, la variole du singe est encore présente sporadiquement dans des régions d'Afrique centrale et occidentale, près des forêts tropicales humides. De manière générale, le taux de

létalité dans les épidémies de variole du singe est de 1 à 10 %, mais avec des soins appropriés, la plupart des patients se rétablissent.

Aperçu : La variole du singe est une maladie infectieuse émergente causée par un virus transmis par des animaux infectés, le plus souvent des rongeurs. Elle peut ensuite se propager d'une personne à l'autre, mais la transmission de personne à personne ne peut à elle seule entretenir une éclosion. La présentation clinique est semblable à celle observée chez les patients atteints autrefois de la variole, mais moins grave.

La variole a été éradiquée dans le monde entier en 1980. Cependant, la variole du singe est encore présente sporadiquement dans des régions d'Afrique centrale et occidentale, près des forêts tropicales humides. De manière générale, le taux de létalité dans les épidémies de variole du singe est de 1 à 10 %, mais avec des soins appropriés, la plupart des patients se rétablissent.

Manifestation de la maladie



Cette maladie se traduit d'abord par une forte fièvre et évolue rapidement en éruption cutanée, avec la formation de croûtes.

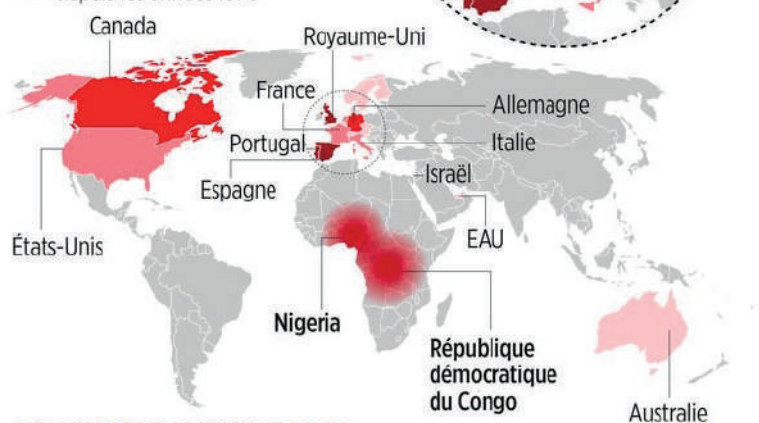
Les cas de variole du singe

Pays où des cas ont été signalés (le 25 mai, à 14 h 30)

Cas* signalés depuis début mai 2022

- De 0 à 5 cas
- De 5 à 10 cas
- De 10 à 20 cas
- Plus de 20 cas

Présence endémique depuis les années 1970



* CAS CONFIRMÉS OU FORTEMENT SUSPECTS
SOURCES : OMS, AUTORITÉS SANITAIRES, BNO NEWS.

LP/INFOGRAPHIE, 25/5/2022.

L'Europe concentre l'essentiel des cas avec 191 cas, dont 118 dans les pays de l'UE. Le Canada (15), les États-Unis (9), l'Australie (2), Israël (1) et les Emirats Arabes Unis (1) sont les six pays non européens avec des cas considérés comme confirmés. Les cas suspects ne sont pas comptabilisés dans le bilan.

Vaccin et prévention

Cette maladie guérit spontanément souvent sous 14 à 21 jours. Elle peut être bénigne mais des liaisons infectieuses causées par la maladie peuvent provoquer des douleurs ou des démangeaisons. Plusieurs études expérimentales ont montré que la vaccination contre la variole était efficace à 85 % pour prévenir la variole du singe. Ainsi, le fait d'avoir été vacciné auparavant contre la variole peut entraîner une maladie moins grave. Le vaccin contre la variole n'est plus administré depuis l'éradication de cette maladie en 1980.

AFP/Brian W. J. MAHY



IETECH est un prestataire spécialisé qui met au service de l'entreprise son expertise dans la gestion des systèmes d'information.

— Particularité DSI externalisée

NOUS COUVRONS 5 AXES:

INTÉGRATION DE SOLUTIONS



Déploiement
Conception
SAV

SUPPORT ET INFOGÉRANCE



Audit
Formation
Conseil

SOLUTIONS CLOUD



Cloud consulting
Cloud migration

Cloud intégration

CONSULTING



Contrat de Maintenance
Location de matériel
informatique
Assistance informatique

ENERGIE



Ondulaire
Solaire
Protection

CONTACTS

☎ +226 25 65 58 53 / +226 74 34 82 82

🏠 Avenue de l'unité, Ouagadougou
BP 4729 Ouaga 01

✉ info@ietech-group.com

🌐 www.ietech-group.com

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

Benin : une statue qui témoigne du courage de la femme béninoise

Figures emblématiques de la résistance aux colons au temps du roi Béhanzin, les amazones du Dahomey ont marqué l'histoire du Royaume de Dahomey. Pour leur rendre hommage, une statue d'environ 30 mètres de haut a été érigée à proximité du palais présidentiel du Bénin. Cette statue vient en quelque sorte rendre témoignage au courage et à l'abnégation de la femme béninoise. Nous vous invitons à découvrir le parcours de cette armée d'élite des amazones qui a marqué son temps et l'histoire du Dahomey, actuel Bénin.



Parler de l'histoire du Royaume de Dahomey sans parler de cette armée de guerrières, de ce qu'elle a bien pu faire pour ce royaume devrait être considéré comme une faute grave. Défiant tous les clichés habituellement collés à la gent féminine, les amazones du Dahomey ont défendu leur royaume contre l'ennemi et l'envahisseur. Par moment, elles l'auraient fait mieux que les hommes.

Roi Houégbadja, premier Roi du royaume du Dahomey, qui régna de 1645 à 1685, fut le premier à transformer les femmes chasseuses d'éléphants appelées « Gbeto » en femmes-gardes du corps. Cependant, c'est la Reine Tassi Hangbe qui fut la véritable créatrice du corps des Amazones en faisant évoluer leur statut. Forte de son physique et figure emblématique de la résistance aux colons, c'est la princesse

Reine Tassi Hangbe qui a mis très tôt en place le premier régiment constitué uniquement de femmes surnommées « Mi-non » (nos mères en langue Fon) par l'armée masculine.

Plus tard, elles seront rebaptisées « Amazones du Dahomey » par les colons européens, en raison de leur similitude avec les Amazones mythiques de l'ancienne Anatolie. Les Mi-non étaient sélectionnées de force dans le royaume, parmi les enfants d'esclaves et isolées au harem du Roi où on leur donnera à dessein une éducation essentiellement masculine aux fins d'en faire de rudes guerrières, à toutes épreuves.

Certaines Amazones rejoignaient toutefois le harem de leur propre gré. Le choix se faisait également parmi les filles des sujets du Roi. Les Mi-non étaient regroupées en trois régiments en fonction du rang social de leurs familles : les Sous-officiers « Ahouangan », les Soldates et les Officières « Gahu ». Une stratégie unique régnait pour toutes : tuer sans se soucier de sa propre vie. Pour cela, elles s'enivraient d'alcool avant d'aller au combat. Leurs captifs étaient généralement décapités.

L'organisation des Amazones, réparties en près de 5 000 guerrières en moyenne, était digne d'un ordre stratégique moderne. Leur entraînement était intensif depuis le jeune âge. On distinguait deux corps et cinq catégories de combattantes : le corps des « Aligossi » se chargeant de défendre le palais et d'assurer la protection du Roi et celui des « Djadokpo », avant-gardistes de l'armée régulière.

Parmi les combattantes figuraient : les « Agbaraya » (faucheuses) qui allaient au front armées de longues machettes prêtes à décapiter leurs adversaires ; les « Gbetó » (chasseresses) qui rampaient vers l'ennemi, couvertes par les fusilières en se dissimulant au sol pour décupler l'effet de surprise ; les « Galamentoh » (fusilières) qui étaient présentes en plus grand nombre, munies d'un fusil Winchester, d'un

sabre et de poignards, excellant dans le corps à corps ; les archères qui, équipées de flèches empoisonnées, se chargeaient de seconder les combattantes qui se livraient au corps à corps ; et enfin les « Nyckpkehthentok » qui se chargeaient de l'équarrissage.

Les Amazones avaient à leur tête une Cheffe des Amazones. En 1851, Seh-Dong-Hong-Beh (Dieu dit la vérité) la Cheffe des Amazones de ladite année dirigea une armée de 6 000 guerrières contre la forteresse Egba d'Abeokuta, un royaume voisin situé dans l'actuel Nigéria. Privées du droit de procréer ou même de se marier, les Mi-non pouvaient cependant être offertes aux meilleurs guerriers ou données comme épouses au Roi. Le vœu de chasteté prononcé devant la divinité de la grossesse Dewin, la pratique de l'excision pour éviter les relations sexuelles de même que les potions contraceptives, ne purent les empêcher d'avoir des amants.

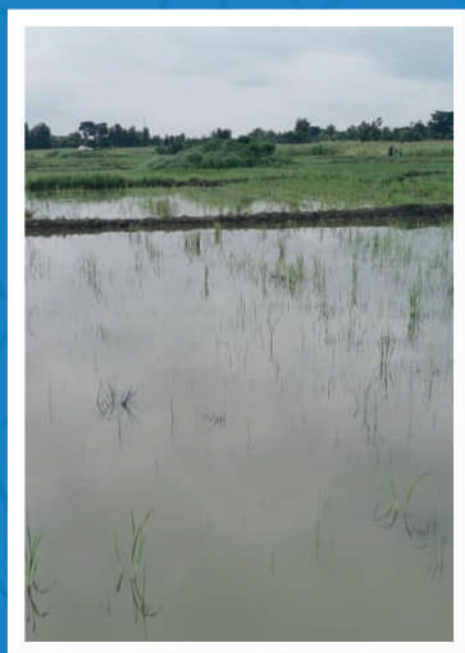
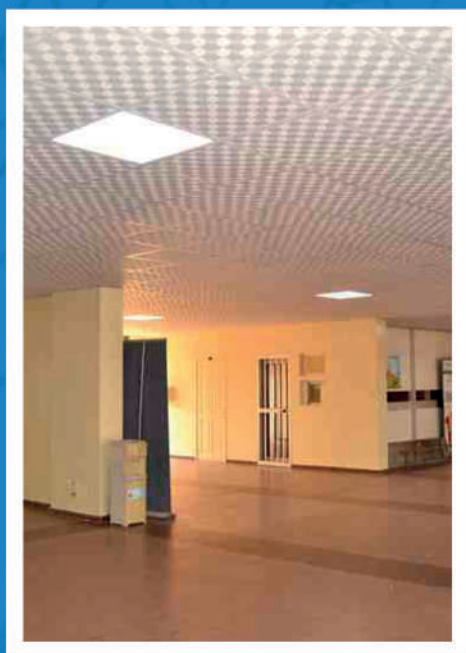
Bien que le règne de Tassi Hangbe fut de courte durée, grâce à l'institution des Amazones, sa régence marqua une étape essentielle de l'histoire du royaume d'Abomey, aujourd'hui fierté nationale du peuple du Bénin et de l'Afrique toute entière. On la retrouve valablement au rang des femmes monarques du monde. Même si son histoire est peu connue, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale, de façon globale, les Amazones du Dahomey ont le mérite d'être reconnues comme un symbole de l'audace et de la bravoure du sexe féminin, de tout temps considéré comme faible. Aujourd'hui encore, au palais d'Abomey, une représentante de l'unique Reine du Danhomey assume la charge des fétiches, continue de présider aux cultes annuels et est désignée pour régler les problèmes au sein de la collectivité. À la mort de celle-ci, une nouvelle Hangbe est désignée par le Fa (art divinatoire).

KANU



ICEBERG GROUP

L'innovation Continue



 **BÂTIMENT TRAVAUX PUBLICS**

 **AMÉNAGEMENTS HYDROAGRIQUES**

 **TRAVAUX D'ADDUCTIONS D'EAU**

ICEBERG GROUP SARL

Adresse : 02 BP 2392 Cotonou

 (+229) 95 54 88 45 / 97 75 72 77 / 95 37 73 73

 societeiceberggroup@yahoo.fr

www.iceberggroup.bj

Alexandre Deniot : « L'industrie musicale en Afrique est en pleine croissance »

Alexandre Deniot, directeur du Midem, un des plus importants événements qui rassemblent les acteurs internationaux du secteur musical, nous partage ses points de vue sur le secteur musical du continent



Vous avez lancé en 2018 le Midem African Forum, une édition spéciale du Midem axée sur les échanges autour de la musique africaine. Quelle perception avez-vous de l'industrie musicale africaine ?

Il y a beaucoup de talents, d'artistes et de professionnels qui sont déjà très actifs et qui participent à la croissance et à l'expansion de la musique africaine sur le continent et au-delà. Il y a de belles choses et une dynamique. Il se passe vraiment de belles choses, Burna Boy qui a reçu un Grammy Award, c'est des signes forts, l'Afrique est un marché en pleine croissance, mais avec des besoins de structuration et de professionnalisation

pour avoir encore plus un coup d'accélérateur.

Les majors s'intéressent désormais à l'Afrique et ont une présence physique sur le continent. D'autre part, malgré son potentiel, vous l'avez dit en passant, certains marchés doivent encore se structurer. Selon l'œil d'expert que vous êtes, que ce que le secteur de la musique en Afrique a vraiment besoin pour décoller ?

Tout est question de la chaîne valeur, en commençant par la partie création de l'artiste jusqu'à la distribution de la musique ainsi que les différents moyens de rémunération de l'artiste. Ce besoin de

structuration, il commence peut-être par la formation, il y a des artistes, pas forcément tout, qui ne maîtrisent pas encore le business de la musique, c'est-à-dire quels sont leurs droits et aussi leur devoirs. Il y a également un besoin de structuration des réseaux de distribution digitaux, c'est-à-dire avoir des acteurs forts en Afrique sur le streaming. Tous ces éléments-là vont faire que demain ça va vraiment exploser.

Justement, parlant du streaming, pensez-vous qu'il est l'élément-clé de l'expansion de la musique africaine sur le marché international ?

Le streaming contribue déjà à l'essor de la musique africaine sur la scène internationale. Ça permet une diffusion rapide de la musique dans le monde entier, le coût de distribution est très faible pour les artistes qui veulent s'auto-distribuer. Pour les artistes indépendants, la distribution, ce n'est plus un souci. Mais aussi le fait d'avoir accès à la musique qui vient de l'international, ça permet de mixer les gens, notamment les Nigériens sont très forts là-dessus, parce qu'ils se sont inspirés de la musique venant d'ailleurs, qui permet de toucher les fans du monde entier.

Vous parlez du Nigeria, qui grâce à son afrobeat, est en train de conquérir le monde après s'être imposé sur le continent, alors que l'Afrique francophone avec sa rumba et son coupé-décalé n'a pas la même visibilité que le pays de Fela Kuti. Comment doit-elle s'y prendre pour être plus présente sur le marché international ?

Après, c'est difficile, je ne suis pas là pour donner des leçons. Ce que je disais avant, c'est la capacité de digérer ce qui se passe dans le monde et les musiques qui fonctionnent pour pouvoir les intégrer dans une musique qui garde son identité locale, mais qui est plus adaptée pour s'internationaliser. Les musiques qui sont ancrées trop locales, c'est difficile pour

l'exportation. Il y a un besoin de trouver la clé qui permet à cette musique d'être plus globale. On voit qu'il y a beaucoup d'artistes d'Afrique francophone qui font des collaborations avec des artistes français et belges. Les collaborations, les échanges entre artistes qui gagnent différents pays permettent justement ce mélange de cultures.

Mais on remarque que les artistes francophones ont du mal à s'introduire dans un marché mature comme les États-Unis que leurs collègues de la zone anglophone. La barrière linguistique, est-elle la cause principale ?

La langue peut être forcément un obstacle. Les artistes anglophones qui se connectent aux États-Unis parce qu'ils parlent la même langue, ça facilite un peu les choses. Mais, il y a eu des succès d'artistes qui ne parlaient pas du tout anglais pourtant ça a marché aux USA. Après, le marché américain est le plus difficile à percer, je parle de gros artistes comme le chanteur britannique Robbie Williams, qui n'a jamais réussi à percer le marché américain alors que c'est une superstar en Europe. Les États-Unis ne sont pas forcément le Saint-Graal, c'est-à-dire un artiste africain francophone peut réussir de façon importante sans être présent en Amérique, ce n'est pas une nécessité.

Il y a quelques semaines, Warner Music a scellé un partenariat avec le label WCB - Wasafi de la star tanzanienne Diamond Platnumz. Le même major a également pris une participation dans Africori, un des plus importants distributeurs digitaux sur le continent. Pensez-vous que ce genre d'accord peut aider les artistes africains à avoir plus d'ancrage à l'international ?

Le fait que des majors comme Warner s'installent en Afrique et établissent des partenariats, c'est un moyen pour les artistes qui sont signés sur ces maisons de disque là d'avoir des opportunités à l'inter-

national. In fine, ce qui fait la différence, c'est la musique, l'artiste lui-même et sa stratégie de développement et la direction vers laquelle il veut aller.

Pensez-vous que la Covid-19 a permis de repenser l'industrie et son business model ?

La crise sanitaire a poussé à trouver de nouvelles opportunités. Pendant plus d'un an, les tournées internationales ont été annulées ou reportées. Cela a permis le développement de live stream, c'est-à-dire de mieux monétiser le live en digital, ça également permis la monétisation de plateformes comme TikTok et d'autres réseaux sociaux. Avec la crise, les acteurs du secteur ont essayé de trouver où il y avait de nouvelles opportunités et des challenges qui vont avec. La crise nous a poussé nous au Midem à lancer notre plateforme digitale, qu'on avait déjà prévu de faire, du coup ça a accéléré le process. Plus de 150 pays y sont connectés et 14 000 membres ont accès à la plateforme, c'est une opportunité qui est arrivée en raison de la crise.

Beaucoup d'artistes affectés par la crise vivent de la musique live. Que ce qu'ils peuvent faire pour ne plus se retrouver dans une situation comme celle-ci où ils ont carrément été coupés d'une source de revenus aussi importante que le live ?

Si on raisonne sur l'Afrique, c'est vrai que c'est compliqué, on sait que le gros du revenu des artistes sur le continent est lié au live. C'est aussi pour ça qu'il y a besoin de structuration pour permettre à ces artistes d'avoir une diversité de revenus. Au niveau mondial, il y a des artistes qui arrivent à s'en sortir parce qu'ils ont eu d'autres moyens de générer du revenu à travers la consommation de leur musique sur les plateformes de streaming ou la vente de produits dérivés, le merchandising et bien d'autres. Donc, tout est question de diversification des sources de revenus.

La musique afro arabe est en train de creuser son sillon dans l'industrie musicale, la présence des majors et des plateformes de streaming sur cette région en est la preuve. Comment cette musique peut-elle tirer profit de son potentiel pour briller au niveau planétaire ?

Déjà, si on prend le chiffre de la musique enregistrée en Afrique et sur le Moyen-Orient, il y a une progression de 8,4 %. C'est vraiment tirer par le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord qui eux progressent de 37,8 % (selon le Global Music Report(link is external) 2021 d'IFPI). Je pense à des artistes marocains comme ElGrande Toto qui ont réussi à intégrer dans leur composition des influences musicales d'Amérique du Nord ou de la France, qui leur permettent d'être aujourd'hui une musique attractive au niveau international. Pourquoi ça marche ? Parce que c'est des musiques qui parlent et qui touchent des gens en dehors de leur pays.

<https://www.musicinafrica.net/fr>

*Très bientôt téléchargez
vos anciens et nouveaux
numéros de votre e.mag
sur*

WWW.KANUMAG.COM

Le froc, la charrue et la croissance économique du Bénin

Pour le lecteur qui n'aurait que très peu de temps, mon propos dans cette livraison pourrait être résumé par la célèbre formule de Quesnay : « Pauvres paysans, pauvre royaume ; pauvre royaume, pauvre roi ». Pour le lecteur qui a un peu de temps, je lui propose de commencer par la lecture du paragraphe suivant tiré du conte « L'Homme aux quarante écus » de Voltaire publié en 1768.

« Pourquoi donc le monachisme a-t-il prévalu? parce que le gouvernement fut presque partout détestable et absurde depuis Constantin; parce que l'empire romain eut plus de

moins que de soldats; parce qu'il y en avait cent mille dans la seule Egypte ; parce qu'ils étaient exempts de travail et de taxe; parce que les chefs des nations barbares qui détruisirent l'empire, s'étant faits chrétiens pour gouverner des chrétiens, exercèrent la plus horrible tyrannie ; parce qu'on se jetait en foule dans les cloîtres pour échapper aux fureurs de ces tyrans, et qu'on se plongeait dans un esclavage pour en éviter un autre; parce que les papes, en instituant tant d'ordres différents de fainéants sacrés, se firent autant de sujets dans les autres Etats; parce qu'un paysan aime mieux être appelé mon révérend père, et donner des bénédictions, que de conduire la charrue; parce qu'il ne sait pas que la charrue est plus noble que le froc; parce qu'il aime mieux vivre aux dépens des sots que par un travail honnête; enfin parce qu'il ne sait pas qu'en se faisant moine il se prépare des jours malheureux, tissus d'ennui et de repentir. »

Pour Voltaire, le froc (l'Eglise) qui symbolise ce que les « socialistes de la chaire » appellent « le gestionnaire de l'oisiveté » ignore les peines de la charrue pour vivre d'une rente reposant sur une imposture. De nos jours, le froc c'est l'Etat, la charrue c'est le secteur privé et la règle ne change pas : le froc vit aux dépens de la charrue.

Dans un pays, la production se répartit en production marchande (partie de la production qui est vendue sur le marché) et en production non marchande (partie de la production faisant l'ob-



Par Sophonie KBOUDE
Essayiste
Twitter : @koboude

jet d'une affectation d'Etat). En caricaturant à peine, l'on pourrait dire que le secteur marchand c'est là où règne la main invisible d'Adam Smith et le secteur non marchand, là où on trouve le coup de pied dans le derrière de Joseph Staline. Le PIB est donc la somme du PIB marchand et du PIB non marchand. Soit dit en passant, quelle saloperie qu'est cet indicateur ! Le froc et la charrue rassemblés dans un même chiffre ! Voltaire revient !

Depuis les années 2000, le Bénin réalise une croissance économique solide. En pre-

nant l'année 2008 comme base 100, le PIB du Bénin en volume est passé de 100 à 181 en 2021. C'est indéniablement une belle performance économique en première analyse. Mais, il nous faut dissocier le froc de la charrue et en évaluer la progression. En prenant l'année 2008 comme base 100, le PIB marchand du Bénin en volume est passé de 100 à 180 en 2021 tandis que le PIB non marchand est passé de 100 à 195,3 en 2021. Quand on calcule le ratio PIB marchand sur PIB non marchand, on remarque que ce ratio est égal à 25 en 2000 et 16 en 2020. On en déduit que le secteur non marchand croît plus vite que le secteur marchand. Le froc prend de l'épaisseur et ceci est un problème car il ne vit que de la charrue ! Sans discuter l'efficacité des dépenses publiques, il convient de rappeler que les ressources financières du secteur non marchand proviennent directement (via les taxes) ou indirectement (via la dette qui n'est rien d'autre que des taxes futures) du secteur marchand. La véritable croissance économique ne vient pas de l'augmentation du poids de l'Etat dans l'économie (augmentation des impôts). A cette occasion, je ne peux m'empêcher de citer cette merveilleuse phrase de Winston Churchill : « Nous soutenons qu'une nation qui essaie de prospérer par l'impôt est comme un homme dans un sceau qui essaie de se soulever par la poignée. »





- AGENCE CONSEILS EN COMMUNICATION
- STRATÉGIE DE COMMUNICATION 360°
- LOBBYING MEDIA
- MARKETING POLITIQUE
- PRODUCTION AUDIOVISUELLE
- ÉVÈNEMENTIEL
- MÉDIA



**AU NOM
DE VOTRE IMAGE...**